

la Maison blanche les expositions

«L'obsession du symbole est au fond de moi d'une expression-type du langage, circonscrite à la valeur de quelques mots. La vocation en est la cause: le régime des pierres et des charpentes, des volumes, des pleins et des vides, m'a valu une compréhension peut-être trop générale de la verticale et de l'horizontale, du sens de la longueur, de la profondeur, de la hauteur. Et de considérer ces éléments, ces mots même, comme détenteurs de significations infinies, inutiles à diluer puisque le mot en soi, dans son absolue et forte unité, les exprime toutes. Poussé plus loin, j'ai conçu la couleur stratifiée en des perceptions jaunes, rouges ou bleues, violettes ou vertes, et insignifiant le détail des combinaisons, comme celui des passages paisibles de lignes allant de la verticale à l'horizontale – hormis l'inclinaison bissectrice. [...] Tout l'Orient m'a paru forgé à grands coups de symboles. J'en rapporte la vision jaune d'un ciel, quand bien même il lui arriva si souvent d'être bleu.»

Ch.-Ed. Jeanneret, Voyage d'Orient, L'Athos.



© AMB / FLC / ProLitteris - photo Eveline Perroud

du 16 juin au 20 août 2017

Maison blanche, Chemin de Pouillerel 12, 2300 La Chaux-de-Fonds

Couleurs Corbu

Jean-Marie Egger
peintures

vernissage en présence de l'artiste, jeudi 15 juin, 17h00



Couleurs Corbu

Comme la forme, l'espace ou la lumière, la couleur, pour Le Corbusier, est une réalité sensorielle, affective, symbolique, qui permet d'appréhender et comprendre le monde; «sang, azur, soleil - rouge, bleu, jaune- [elle exprime] la vie dans sa manifestation la plus intense».

A travers son œuvre, elle se déploie dans trois domaines distincts mais solidaires, l'écriture, la peinture et l'architecture, oscillant entre son pouvoir expressif, émotionnel, comme dans son récit et ses aquarelles du *Voyage d'Orient*, et son usage plus contrôlé, rationnel et constructif dans sa peinture puriste ou dans sa *Polychromie architecturale* et ses claviers de couleurs. Profondément subjective, instinctive même, la couleur a son fondement dans l'expérience du monde naturel, mais sa sauvagerie, son infinie variété doit être domptée, moralisée, pour atteindre l'harmonie et l'unité.

A la Maison blanche, Jeanneret, explore et expérimente les différentes dimensions de la couleur: descriptive, quand il peint le linteau de la cheminée, elle est, par une dominante verte, évocation végétale dans le grand salon. Elle est certes mémoire d'Italie ou des Balkans dans l'ocre rouge d'une frise ou d'un cheminement en briques, mais elle est déjà proprement constructive et spatiale, donc architecturale, dans l'outremer d'un mur ou le jaune d'une chambre et dans l'affirmation de la pureté des volumes par le blanc et le gris clair.

Il nous a paru intéressant de confronter ces expériences de Jeanneret aux peintures récentes de Jean-Marie Egger, qui a délibérément choisi de travailler non seulement avec l'angle droit cher à l'architecte, mais aussi avec sa gamme des couleurs sélectionnée en 1931 pour la Maison de papiers peints Salubra puis complétée en 1959; ces deux collections d'échantillons de respectivement 43 puis 20 couleurs pures, organisées en 9 claviers ou ambiances, devaient permettre « d'établir rationnellement, dans la demeure moderne, une polychromie strictement architecturale, accordée à la nature et aux nécessités profondes de chacun».

Jean-Marie Egger

Naissance à La Chaux-de-Fonds.

Crayons en main depuis l'enfance. Livre: «chefs-d'œuvre du Louvres».

Visites en famille de musées et galeries.

Attrait immédiat pour l'abstraction. Dessin, gouache.

1968 - 1969 Fin des études secondaires à Hyères-les-Palmiers (Var)

1973 CFC de dessinateur en bâtiment. Quitte la caserne de Bière (Suisse) après une semaine de service militaire. Suivront quatre mois de pénitencier.

1973 - 2017 Pratique régulière de la peinture, de la photographie et de l'écriture.

Expositions personnelles et collectives en Suisse, France, Etats-Unis. Séjours en Catalogne, aux Baléares, aux Etats-Unis, en Amérique centrale, en Grèce; à Paris et à Nîmes.

1979 Séjour de trois mois à New-York.

1985 Prix de peinture, Biennale du musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds.

1987 Séjour de trois mois à la Cité internationale des arts, Paris.

1993 Continue de peindre sans exposer.

2014 Reprise des expositions personnelles.

